

Art

Douze élèves du lycée Blaise-Pascal d'Ambert se muent en illustrateurs dans une exposition, jusqu'au 4 février

La Montagne / publié le 12/01/2020 à 11h11 par Laurence Tournebize / photos : © TOURNEBIZE Laurence



Du sang et des corbeaux pur un tableau intitulé "Paix", comme l'explique Heliot

Douze élèves du lycée Blaise-Pascal d'Ambert ont travaillé sur la sérigraphie avec un illustrateur en résidence au Bief. Le résultat se traduit par une exposition sur la thématique de l'animal dans l'illustration, visible jusqu'au 4 février.

Avec l'exposition *Animaux, animaux, animaux*, visible actuellement et jusqu'au 4 février à l'Eroa du lycée Blaise-Pascal, le partenariat entre l'établissement scolaire et le Bief se réaffirme. Les lycéens ont pu jouer les commissaires d'exposition et rencontrer un artiste en résidence au centre culturel ambertois.

**Le lycée Blaise-Pascal d'Ambert devient
le second Espace de rencontre avec l'œuvre d'art en Auvergne**

Le thème de l'oiseau décliné

L'Espace de rencontre avec l'œuvre d'art (Eroa) du lycée a été pour l'occasion divisé en deux parties : la première accueille une sélection de tableaux tirés de l'artothèque du Bief et choisis par les douze lycéens qui ont opté pour les arts plastiques. « L'autre partie présente un mémoire des ateliers qui ont été menés avec l'illustrateur Geoffrey Grimal, en résidence au Bief, explique Marc Listrat, professeur d'arts plastiques. Geoffrey est une figure atypique qui a fait du bien dans l'esprit des jeunes. Il a un ton très éloigné de la pédagogie. »



Marc Listrat détaille les différentes étapes du travail de sérigraphie.

Un ton qui a toutefois su captiver les lycéens qui ont travaillé sur la sérigraphie. Chacun a été invité à réaliser un oiseau puis tous les modèles ont été combinés pour une seule composition finale. Le thème de l'oiseau est un sujet de prédilection pour l'illustrateur. « Et on dit souvent d'un artiste que c'est un drôle d'oiseau ou un drôle de zèbre », sourit Marc Listrat.

Une « expérience incroyable »

Avec cet apprentissage de la sérigraphie qui leur a été proposé, les élèves ont approché une technique nouvelle pour eux. « Ils ont travaillé dans un souci d'harmonie, relate Marc Listrat, de faire-valoir de l'un par rapport à l'autre. Cela leur a permis d'avoir une idée nouvelle sur la construction de l'image. Et en sérigraphie, il faut de la méthode, de la précision dans les calages. Cela a été une expérience incroyable pour eux, ils ont découvert d'autres outils comme le contraste, la conjugaison, le dessin avec de la masse, le remplissage et pas seulement le trait. Il y a très peu de contours dans la sérigraphie. »



Une œuvre commune réalisée par les 12 élèves en compagnie de Geoffrey Grimal.

Résultat final : un tableau en deux couleurs dont la superposition vient créer une troisième teinte, et surtout des œuvres signées et numérotées. « La signature du travail donne l'idée d'œuvre, c'est ce que leur a expliqué Geoffrey », souligne Marc Listrat. Le résultat du travail mais également les différentes étapes de la sérigraphie sont exposés dans l'Eroa.

L'image a nécessité deux calques puisqu'il y a deux couleurs, explique le professeur d'arts plastiques. Ce sont le bleu et l'orange qui ont été choisis. En les superposant, on donne une nouvelle complexité à l'image.

Un travail que Geoffrey Grimal a su mener « avec l'idée de décomplexer les choses tout en étant extrêmement rigoureux, commente Marc Listrat. Les élèves ont été très enthousiastes car complètement libérés ».

De l'imaginaire et du symbolique

Du côté des œuvres choisies dans l'artothèque, là encore, les animaux sont évidemment présents. Dans *La chasse* de Marie Eude, « il y a un contraste, explique Chloé. La chasse nous ramène à l'idée de mort mais il y aussi le bleu et le rouge. C'est ainsi qu'on représente les veines et les artères. L'animal est mort mais on décèle quand même la vie ». Héliot, lui, a choisi de présenter *Paix* d'Ulric Stahl :

Tout d'abord, on est dans un cimetière, comme si la paix avait à voir avec la mort. Le rouge qu'on trouve dans le champ ramène à la Marseillaise et au sang qui "abreuve nos sillons". Le tableau s'intitule *Paix* mais les colombes y sont remplacées par des corbeaux, des oiseaux maléfiques. Il y a une charge, une pesanteur.

« Toutes les œuvres tiennent de l'imaginaire, du symbolique, ajoute Marc Listrat. Chacun des artistes présente un univers très singulier qui s'ouvre à nous. Il y a beaucoup de climats à travers ces douze œuvres. »